

agricole. Oui, monsieur le Président, les gens vont voir au cours des quatre années qui viennent que nous allons être fidèles à nos promesses, et que nous allons les respecter.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. le vice-président: L'honorable députée de Gatineau (M^{me} Mailly) a la parole sur une question ou un commentaire.

Mme Mailly: Oui, monsieur le Président. Je voudrais faire un commentaire sur celui que mon collègue a déjà fait. Il a dit que ma circonscription . . .

M. le vice-président: Je rappellerais à l'honorable députée que la période de questions et commentaires s'adresse au discours de la députée de Calgary-Sud (M^{me} Sparrow) et non pas à celui qui a fait l'autre commentaire.

Mme Mailly: Monsieur le Président, je voudrais adresser ces commentaires à ma collègue. Je veux la féliciter de son sens du réalisme. Je veux aussi la féliciter d'avoir eu la patience d'écouter les sottises de son collègue qui est assis près d'elle et qui dit qu'on n'a pas créé d'emplois . . . mais que . . . depuis le 17 septembre seulement on a créé 34,000 emplois au Canada. Dans ma circonscription . . . je voudrais rassurer ma collègue de Calgary-Sud et lui dire qu'elle a raison quand elle dit qu'on a déjà créé un climat visant à favoriser l'emploi. Dans ma circonscription, où il y a des usines qui étaient en grande difficulté à cause de la négligence de l'administration précédente, nous sommes en train de rouvrir des usines qui avaient été fermées, grâce à l'initiative et à l'imagination des travailleurs de Gatineau.

● (1120)

Alors, l'honorable députée a raison quand elle dit que dans l'Ouest, pour le forage des puits pétroliers, on utilise l'acier de l'Ontario ainsi que les talents, les ressources humaines du Québec et de Gatineau, car je sais que, en ce qui a trait à ma circonscription, il y a des gens qui travaillent dans l'Ouest. Beaucoup ont perdu leur emploi au cours des trois dernières années, c'est vrai, mais, heureusement, il y a quand même quelques personnes encore qui travaillent dans l'Ouest.

Et je sais que, grâce aux efforts que notre gouvernement va faire, ainsi qu'aux efforts de négociation, aux talents de conciliation de M^{me} Carney, notre ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, très bientôt il va y avoir énormément d'activité dans l'Ouest et que notre pétrole canadien va être produit par des Canadiens, consommé par des Canadiens et va aider au développement des ressources du Canada, et par des entreprises canadiennes, et non comme ça se produisait dans le passé alors qu'on exportait nos emplois à l'extérieur en achetant des entreprises étrangères et en envoyant des milliards de dollars en Belgique ou dans d'autres pays pour acheter leur huile parce qu'ici, au Canada, l'administration n'avait pas le courage . . . le courage politique et le courage moral de faire face à ces responsabilités.

[Traduction]

M. Brisco: Monsieur le Président, j'aimerais ajouter quelques observations que la députée de Calgary-Sud (M^{me} Sparrow) aurait sans doute faites n'eussent été des limites imposées

à son intervention. Il y a en effet d'autres points que nous devrions soulever dans le cadre du présent débat.

On a accusé notre gouvernement de ne pas avoir encore pris d'initiatives en quoi que ce soit. Quelle accusation gratuite, et comme il est facile de la réfuter! Je me rappelle le ministre libéral chargé de la Commission canadienne du blé qui avait retardé de deux mois les paiements à la Commission de stabilisation du blé simplement parce qu'il ne savait pas où il devait signer le chèque. Nous nous sommes acquittés de ces paiements sans tarder. Nous avons gelé immédiatement les droits de passage dans la Voie maritime. Nous avons suspendu l'abandon des lignes ferroviaires qui garantissaient et donnaient aux agriculteurs de l'Ouest la possibilité de faire transporter leur blé par chemin de fer. Nous avons suspendu l'abandon de lignes ferroviaires dans ma circonscription, en pleine région forestière, pour que les scieries puissent faire transporter leur bois d'œuvre vers les marchés d'outre-mer. Voilà bien des initiatives que nous avons prises sur-le-champ. Nous avons également pris une intéressante initiative dont je me réjouis beaucoup, à savoir libérer des députés libéraux de leur siège à la Chambre des communes.

Il est vrai que la députée de Calgary-Sud n'a pas eu la possibilité de faire cette observation au député de Glengarry-Prescott-Russell (M. Boudria). Il y avait néanmoins, pour coïncider avec la défaite de ces députés qui n'avaient pas servi les Canadiens à la satisfaction de ces derniers, un certain nombre de postes que les libéraux avaient eux-mêmes créés. Nous avons maintenant supprimé ces postes qui n'avaient aucun rapport direct avec l'intelligence, la compétence et le champ d'activités des personnes qui y avaient été nommées. Voilà une initiative qui me paraît tout à fait pertinente.

M. Simon de Jong (Regina-Est): Monsieur le Président, le débat sur le projet de loi portant un pouvoir d'emprunt de quelque 23 milliards de dollars me donne une vague impression de déjà vu. Les propos qu'on tient ne me sont pas inconnus. La distribution a été modifiée, mais les acteurs récitent le même texte qu'auparavant. Maintenant que les conservateurs sont au pouvoir, ils répètent ce que disaient autrefois les libéraux et ces derniers, qui forment aujourd'hui l'opposition, ont repris le rôle des conservateurs. Les libéraux répètent aujourd'hui les discours que les conservateurs avaient l'habitude de faire. C'est du pareil au même.

● (1125)

Une voix: Ridicule!

M. de Jong: Un député d'en face dit que c'est ridicule. Pourtant, je me rappelle fort bien le débat de 1982 sur un projet de loi par lequel les libéraux demandaient l'autorisation d'emprunter des milliards de dollars. La somme en question devait s'appliquer non seulement aux dépenses de l'année en cours mais aussi à celles de l'année suivante. A l'époque, l'opposition officielle et son chef avaient, à bon droit, poussé les hauts cris, ceux mêmes que nous entendons aujourd'hui. Les acteurs, qui ont maintenant de nouveaux noms, emploient les mêmes techniques pour redonner le même scénario.